

CONSEIL DE L'EUROPE 0400
COUNCIL OF EUROPE

28

Strasbourg, le 22 décembre 1989

ICE-Soie (89) 8

CONSEIL DE LA COOPERATION CULTURELLE



COE211306

ITINERAIRES CULTURELS EUROPEENS

EXPOSITION L'ART SUR SOIE

BIANCHINI-FERIER

CENT ANS DE CREATION TEXTILE

EXPOSITION REALISEE SOUS L'EGIDE DU CONSEIL DE L'EUROPE DANS LE
CADRE DES ITINERAIRES CULTURELS DE LA SOIE EN EUROPE.

Dans le cadre des actions menées par le Conseil de la Coopération Culturelle en direction des itinéraires culturels européens, nous avons dans un premier temps réalisé un **inventaire** de l'héritage culturel de la soie en Europe et dans un second temps mis au point les données générales concernant la manière d'aborder **un certain nombre d'itinéraires** au travers de thèmes forts et spécifiques à l'Europe.

Comme nous le signalions dans ce second rapport : "La soie est au coeur de la mode et de son évolution. Elle est aussi présente de manière privilégiée dans un rapport avec les grands courants artistiques...Il serait bon de profiter de cette approche pour suivre le style des motifs et les connivences qui se sont établies historiquement entre peintres et couturiers. Le cas de Sonia Delaunay ou celui de Raoul Dufy constituent des exemples particulièrement démonstratifs, mais ce ne sont pas les seuls".

D'autre part, notre souci à long terme pour la mise en place des itinéraires européens de la soie est d'associer à cette action les grands noms de la soierie contemporaine, c'est-à-dire ceux des soyeux qui continuent aujourd'hui à faire vivre les productions issues de cette fibre.

En 1988, la Fondation Ratti, créée par le soyeux italien de la Région de Côme a accueilli le colloque réunissant les experts européens spécialistes du sujet.

En 1989, c'est avec la firme Bianchini-Férier de Lyon que nous avons entrepris de préparer une exposition dont le but est de permettre au grand public de suivre le parcours sur cent ans d'un soyeux dont les rapports avec les artistes et les créateurs de mode ont toujours été privilégiés.

La firme Bianchini-Férier S.A. représente en 1989 une des premières entreprises françaises de soierie, en raison de son dynamisme et de sa diversification, puisqu'elle occupe aujourd'hui une position de leader sur des marchés techniques très spécialisés pour le maillot de bain ou les sports d'hiver (J.C.Killy et W.Bogner).

Cette firme centenaire a travaillé avec tous les grands noms de la mode; des grands couturiers du début du siècle (Poiret et Balenciaga), à la Haute-Couture contemporaine (Dior, Saint Laurent, Chanel, Valentino, Scherrer, Givenchy) et aux créateurs du prêt-à-porter (Azzedine Alaïa, Anne Marie Beretta, Thierry Mügler, Chantal Thomass, Jean Paul Gaultier, Geoffrey Beene, Donna Karan, Jill Sanders).

On peut dire que cette double relation continue dans le temps, avec la technologie la mieux adaptée au produit et avec la

création la plus contemporaine est particulièrement bien illustrée dans les rapports que Bianchini Férier a su établir avec les peintres de l'époque.

Hier Raoul Dufy, Alfred Latour ou Jacques Henri Lartigue. Aujourd'hui Boredom, Latraner, Piotr, Marc Aurele, Ramsa, Goiran, Kuroda ou Buren.

Le but de l'exposition est bien d'établir sur la base d'une scénographie séduisante les rapports étroits entre l'art et les technologies textiles, entre la recherche artistique et la recherche technique, qui constituent l'essence de la réussite en matière de création industrielle pour la soierie.

Elle suit un chemin chronologique, en insistant sur certains moments clés et sur certaines personnalités essentielles. Elle est conçue comme un chemin à parcourir guidé par des étendards. Des cimaises ou des vitrines, ainsi que des mannequins mettant en évidence les étapes d'une création, de l'esquisse ou du tableau jusqu'au tissu terminé ou au vêtement réalisé.

Entrée en matière :

Il s'agit d'une sorte de sas de l'exposition où la présence des tissus est particulièrement forte et diverse et montre la diversité des supports et des traitements de la soie, en

permettant par une immersion de faire comprendre la multiplicité des possibilités textiles.

Plusieurs vidéos sont destinées à faire saisir l'ambiance des ateliers de dessin et les ateliers de fabrication.

Jusqu'aux années trente :

A partir d'esquisses ou de tableaux, de tissus constituant des essais d'impression, de bois gravés ou de planches gravées, on insiste sur la traduction du travail réalisé à partir des oeuvres de Raoul Dufy.

Années quarante et cinquante:

Il s'agit là au travers d'une même démarche de montrer le travail réalisé par Alfred Latour et Jacques Henri Lartigue.

Années quatre-vingt:

Il s'agit dans cette partie de l'exposition de souligner le rôle important joué par les créateurs du prêt à porter et de montrer la reprise d'intérêt des peintres et des sculpteurs pour le tissu, intérêt suscité en particulier par le mécénat.

En effet, Bianchini Férier a collaboré à deux opérations prestigieuses :

- en 1987 l'opération Etend'Arts 87 dans le cadre du Festival de jazz de Vienne en France. Deux cents étendards signés de six artistes contemporains ont pavoisé la Ville de Vienne et tracé la voie qui conduit au Théâtre antique où se déroule le Festival International de jazz.

Deux cents étendards dont les dimensions varient de 1,4m par 3m à 2,7m par 13 m; soit 2000m² de tissu mis à la disposition de la ville par le fabricant.

- en 1989 l'opération est rééditée sur des bases comparables à Genève pour l'exposition Daniel Buren au Musée Rath.

ITINERAIRE DE L'EXPOSITION

L'exposition avait été conçue pour être présentée durant une période coïncidant avec le colloque de Nîmes.

Elle a reçue des financements de la Maison Bianchini-Férier et a été aidée par le Ministère de la Culture Affaires Internationales et par le Festival of France in India, pour pouvoir être montrée aux Indes à Bombay et New Dehli dans un ensemble de textiles français pour une exposition intitulée "TEXTILES OF FRANCE". Cette exposition se déroulera du 25 novembre 1989 au 18 janvier 1990.

Il est possible qu'elle soit ensuite montrée à Singapour.

En ce qui concerne l'EUROPE, elle sera installée durant le salon FORUM AVENIR TEXTILE au Mans du 8 au 11 mars 1990 et sera alors inaugurée officiellement à cette occasion par le Conseil de l'Europe. Un colloque sur l'enseignement lié à la soierie l'accompagnera.

Elle est par conséquent libre pour être montrée dans d'autres villes d'Europe à partir de la fin mars 1990.

Elle est accompagnée d'un catalogue en couleurs français-anglais.

BIANCHINI-FERIER : L'ART ET L'INDUSTRIE

"Le mariage de l'art et de l'industrie au XIXeme siècle a engendré cette forme bâtarde de l'art que l'on disait alors "appliqué" ou plus conventionnellement "décoratif". Nous trainons encore actuellement les séquelles de cette conception industrielle et bourgeoise qui n'était en fait qu'une mutation." écrivait François Mathey dans le revue CREE en 1968.

En fait, à la fin des années 80 la question reste parfaitement d'actualité, même si beaucoup de barrières sont tombées et si la frontière entre l'art et le design est devenue beaucoup plus ténue.

A cet égard, le parcours de la maison Bianchini-Férier sur près d'un siècle reste exemplaire d'une réussite incontestable. Il commence avec le nom d'un artiste symbolique du rapport naturel entre peinture et tissu, Raoul Dufy, pour se poursuivre par une collaboration avec Alfred Latour ou Jacques Henri Lartigue et réunir aujourd'hui, dans plusieurs relations de mécénat les noms de Kuroda ou de Buren.

Même si ces expériences textiles sont liées au monde du luxe, à celui des créateurs de mode les plus prestigieux ou à celui des musées, il n'empêche que leurs retombées vont bien au-delà du

cercle restreint où elles se sont exercées.

Elles restent exemplaires d'une vocation éternelle du tissu et en particulier de la soierie; celle de mettre en mouvement sur le corps ou dans l'espace les images et les styles d'une époque, de créer une fusion entre la recherche artistique, la recherche industrielle et la vie quotidienne.

Elles mettent de plus en lumière que le traitement de la toile par l'artiste (ou plus largement d'un support souple comme le papier) ne peut lui laisser ignorer qu'il travaille déjà sur un support textile. Il ne peut ignorer l'histoire de ce support, une histoire d'amour millénaire entre peinture, motif et tissu.

RAOUL DUFY

S'il est un nom attaché à celui de la maison Bianchini-Férier, c'est bien celui de Raoul Dufy.

On présente souvent son travail "décoratif" comme issu du fruit d'une nécessité. Sa nièce, Colette Van Leer insiste sur le fait que "la grande curiosité des choses qu'avait Raoul Dufy, l'ont amené à pratiquer diverses techniques en dehors de la peinture..." Maurice Lafaille nous dit que c'est dans le but de ne pas faire de concession au public qui appréciait sa manière fauve et n'acceptait que difficilement les voies nouvelles qu'il empruntait, qu'il "préféra se tourner vers la décoration où tout lui redevenait possible".

Si les rencontres qui décident d'une direction de travail sont souvent fortuites, l'itinéraire de Raoul Dufy dans le domaine du tissu interagit de façon remarquable avec sa peinture.

C'est parce qu'il illustre un ouvrage de son ami Guillaume Apollinaire, en employant la gravure sur bois et découvre les contrastes entre aplats et reliefs, qu'il retient après un parcours fauviste et cubiste, le principe d'une dissociation du contour et de la couleur.

C'est en raison de la synthèse qu'il sait pratiquer entre l'art populaire, celui du Moyen Age, les styles japonais, perses et africains ou la peinture de Gauguin qu'il intéresse le couturier Paul Poiret.

Tentures (chasseur, marin, automne, nature morte), étoffes créées pour le couturier attirent l'attention du public et amènent l'artiste à signer un contrat d'exclusivité avec Bianchini-Férier le 1er mars 1912 et à inaugurer ainsi une collaboration qui se poursuivra jusqu'en 1930.

Après cette date, il donnera également à la Manufacture de Beauvais des cartons pour un ameublement en tapisserie sur le thème de Paris.

Influence de la gravure sur le travail textile, mais aussi regard croisé du tissu et de la peinture.

"Dufy finira par incorporer dans ses tableaux les contours blancs, les espaces ouverts, les couleurs unies et les images réversibles inventées dans son travail pour les "industries",

signale Arlene Raven. Mais plus encore "L'image des rectangles sert à créer une grille implicitement contenue dans la page blanche. Il s'agit là du traitement d'une structure élémentaire que tout l'art moderne s'attache à mettre en relief. Chez Dufy, les fenêtres et les portes, les tableaux et les miroirs accrochés aux murs...deviennent des motifs formels qui se définissent en tant qu'objets peints, attirant notre attention vers la surface peinte, le plan lui-même. Tels des cadres et des réflecteurs, ils servent à ouvrir, refermer, diviser et délimiter les espaces intérieurs et extérieurs...Les motifs entourant les personnages tissus, sable, mer, murs, tableaux...sont de mystérieux hiéroglyphes, signes et symboles qui reprennent parfois les dessins conçus par Dufy pour ses tissus".

Le motif est par essence innombrable, répétitif mais dans une gamme de variations formelles très riches. La lecture de quelques séries retenues pour cette exposition peut nous en convaincre aisément.

Dans toute oeuvre se développe une alchimie. Celle que Dufy met en place commence en 1911 lorsque Paul Poiret installe l'artiste dans un local du 104 boulevard de Clichy.

Comme le rapporte Palmer White : "Ils s'assurèrent la collaboration d'un chimiste nommé Zifferlin. Paul Poiret dira que ce dernier était plus "ennuyeux qu'un dimanche d'hiver", mais qu'il connaissait parfaitement le difficile problème des

colorants, des encres lithographiques, des anilines, des réserves grasses, des "mordants". C'était là toutes les qualités qui convenaient à Dufy pour lui permettre d'exalter dans sa plénitude la suite des images qu'il avait dans l'esprit".

On peut dire que c'est par cette alchimie qui passe par les rapports de la peinture et de la teinture que s'inaugure toujours le travail de création textile lorsqu'il s'agit d'impression. Raoul Dufy en est un exemple frappant.

BIBLIOGRAPHIE

RAOUL DUFY

OUVRAGES

AJALBERT (Jean).- Les peintures de la Manufacture nationale de tapisseries de Beauvais. Raoul Dufy.- Paris, Eugène Rey.- 1932.

COGNIAT (Raymond).- Dufy décorateur.- Genève, P.Cailler.- 1957.

REVUES

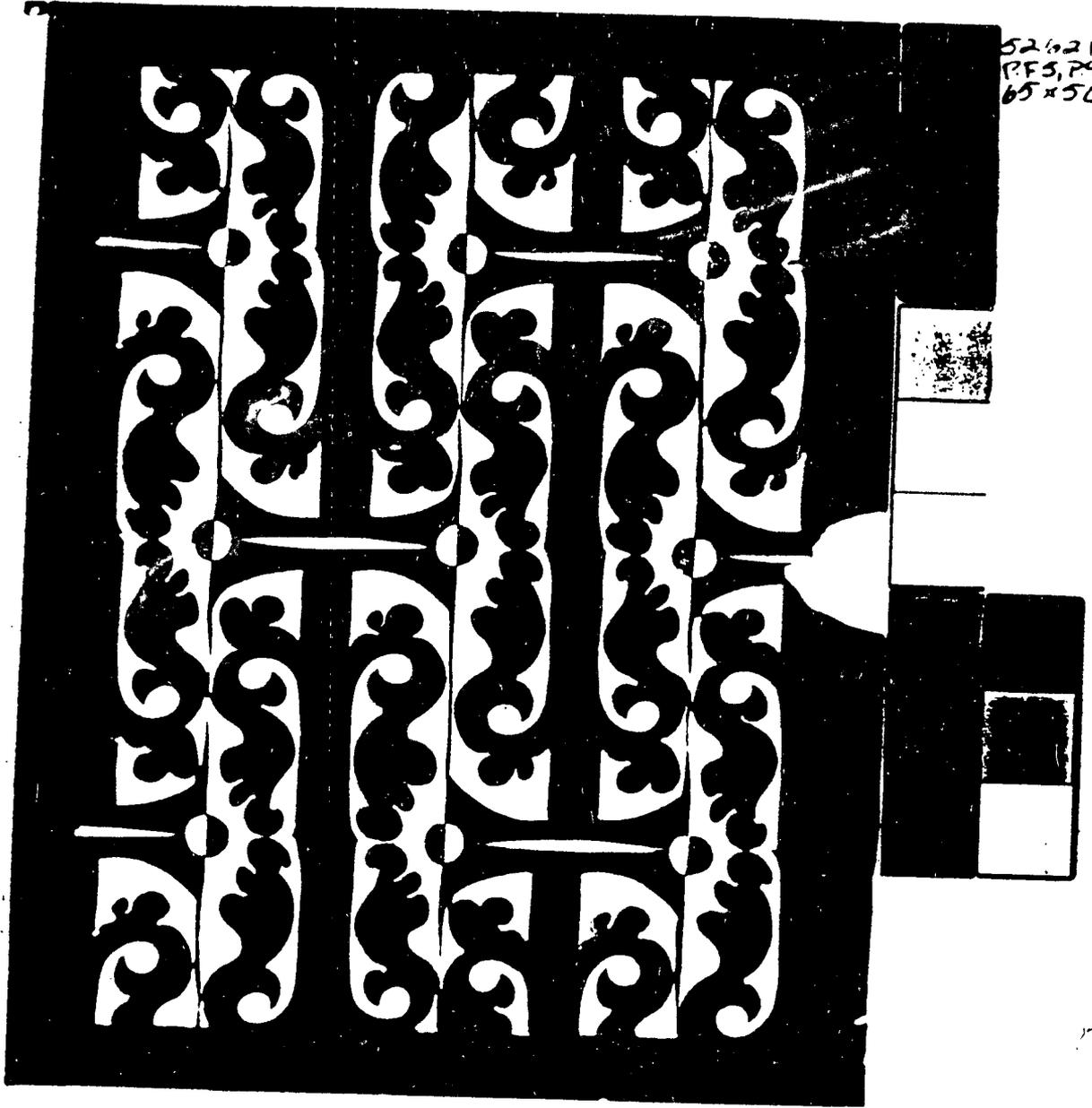
Raoul Dufy.- Anvers, N° spécial de la revue Sélection mars 1928.(Articles de Llroren Artigas : Raoul Dufy décorateur, Paul Gustave Van Hecke : Dufy et la décoration des tissus de l'époque, Luc et Paul Haesaerts : Dufy ou l'impression sauvée)

CATALOGUES

ABDULHAK (Andrée).- Oeuvres de Raoul Dufy, peintures , aquarelles, dessins.- Paris, Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris.- 1976.

52621
RF5, P4
65 x 50

X



BF 52621 - 65 x 50 cm



T

BF 51973 - 63 x 48 cm



13287

BF 13287 - 50 x 52 5 cm



2

Charlie Chaplin



RAOUL DUFY

Thèmes traités

NOIR ET BLANC

Du géométrique au floral

- BF 51556 62 x 50cm
- BF 51565 52 x 43cm
- BF 51542 58 x 44cm
- BF 52621 65 x 50cm
- Coquille st Jacques
- BF 51973 63 x 48cm
- BF 198 Bis 91 x 68cm
- BF 53137 92 x 75cm
- BF 482 62 x 60cm
- BF 087 48 x 40cm

FLEURS-COULEURS

- Capucines BF 52396 77 x 61cm
- BF 51606 58 x 44cm
- Liserons BF 51571 90 x 60cm

ELEPHANTS

- BF 15489
- BF 13287 50 x 52,5cm

DENTELLES

- BF 40799 58 x 46cm
- BF 51918 49 x 56cm
- BF 52702 71 x 53cm
- BF 52450 87 x 65cm

CARRES

- Les bateaux noirs BF 53725 55,5 x 55,5cm
- Bateaux des iles BF 52889 52 x 42,5cm
- Nice BF 52891

LE MONDE CONTEMPORAIN

- Charlie Chaplin BF 51851
- Le dancing BF 15099 103 x 85cm
- La promenade au bois de Boulogne BF 51520 69 x 60cm
- Les patineurs BF 51850 65 x 50cm

LES AUTRES MONDES

- La cour de Chine BF 14979 113 x 87cm
- La Comtesse de Ponthieu BF 15089 49 x 42cm

NAIVES

- BF 51259 52,5 x 73,5cm
- BF 180 63 x 47 cm
- BF H536 35 x 24 cm

CHRYSANTHEMES

- BF 50893 A et B

LA GAZETTE du bon Ton

Planches de Raoul Dufy

ALFRED LATOUR

Alfred Latour est un peintre discret; même s'il est resté proche de l'Union des Artistes Modernes, son nom est moins connu que ceux de René Herbst, Le Corbusier, Robert Mallet-Stevens ou Charlotte Perriand.

Pourtant, sa production dans le domaine du livre et du textile méritent d'être mieux connue.

Fils de typographe, il apporte à l'illustration des ouvrages dans les années vingt et trentre un style fondé sur la gravure du bois d'une modernité tout à fait remarquable. Les volutes, les frises, les calligraphies qui font l'originalité de son travail sur les livres de Beaudelaire, Huysmans, Gide ou Valéry, vont précéder le travail des années quarante et cinquante pour Pierre Aymard et Bianchini-Ferrier dans le domaine de la Soierie.

A l'égal de Raoul Dufy, c'est la vigueur du trait sculpté dans le bois qu'il adopte. Une gravure qui est ensuite agrandie aux dimensions nécessaires pour le tissu.

C'est l'écriture déliée qui se fond dans l'étoffe et réussit le miracle de rompre le rapport, de le faire oublier, pour donner une impression de diversité infiniment modulée.

Travail cohérent, quelqu'en soit le support : "la gravure annonce la peinture, les ornements typographiques certaines étoffes et tel agencement de formes picturales, sera



BF 8023

parfaitement admis, une fois devenu robe ou tenture murale".
(Joëlle Pijaudier-Cabot).

Peintre régional, attiré par le midi dont il décrit à grands traits nets les Alpilles ou les ports, il a beaucoup à apprendre aux créateurs textiles d'aujourd'hui. Il doit être accueilli dans l'histoire du tissu avec Sonia Delaunay, Raoul Dufy ou Paul Iribe.

BIBLIOGRAPHIE

CATALOGUE :

Alfred Latour Musée de Martigues 1978-1979

Texte de J.M Tuchscherer : "Alfred Latour et l'étoffe"

REVUES :

Louis Chéronnet "Sur le graphisme des tissus imprimés, à propos des toiles d'Alfred Latour imprimées par Bianchini-Ferrier"
Arts et métiers graphiques, 1932.

Denis lucas "Tissus imprimés d'Alfred Latour" Art et décoration, 1932.

REFERENCES

- BF 8025 97,1 x 115,4cm
- BF 8023
- BF ?

JACQUES HENRI LARTIGUE

REFERENCES

- BF 2 JHL 64,9 x 50,1cm huile sur papier cartonné
- BF 54854
- BF 54415

LIBRE SOIE

En 1986 la maison Bianchini-Ferrier lance une collection de carrés de soie qu'elle confie à des artistes graphiteurs. Aurèle, Boredom, La Trace, Piotr et J.Gray. Présentés au Musée Historial de Montmartre et à la Galerie André Roumard, ces oeuvres font preuve d'une collaboration fondamentale et d'un traitement du carré maîtrisé.

ETEND'ARTS

En 1987 ce sont trois artistes de tendances très différentes : Claude Goiran, Ramsa et Aki Kuroda qui investissent la ville de Vienne avec des étend'arts sérigraphiés sur toile de nylon.

CLAUDE GOIRAN

Peintre Français né à Nice en 1960, vit et travaille à Paris.

- Etend'art 250 x 140

RAMSA

Peintre français née à Lyon en 1949, vit et travaille à Paris.

- Etend'art 250 x 140

AKI KURODA

Peintre japonais né à Kyoto en 1944, vit et travaille à Paris.

- Etend'art 250 x140



CREATEURS DE MODE

L'exposition s'accompagne de vêtements créés avec les tissus de la firme Bianchini-Ferrier:

Azzedine Alaïa

Thierry Mügler

Christian Lacroix

Jean Louis Scherrer

Yves Saint Laurent

Killy

Bogner

Einhorn